Bou ffées de fumée

Il pense à des riens et n'écoute plus

dans sa Tête

le bruit des usines fait un roulement de tambour
son cou se penche doucement sur son rêve
mais

la joie inespérée du mensonge d'amour entre en lui
On marche dans l'appartement du dessous
c'est comme un remous
Sur un vase ébréché l'ame violente du poète
il fait un paquet de ses idées
et s'en va vers la Seine
jetter les bouffées de fumée de son cigare

J. PEREZ-JORBA,

23 heures

Les voix volent
un train passe et crie crie
les grillons hurlent près de ma fenetre
On entend les arbres
Tout à l'heure je sortirai
j'écarterai la nuit
la maison morte est invisible
et l'on écoute les oiseaux
Philippe

Philippe SOUPAULT
Août 1918

Nuit

Les gens qui passent les yeux ouverts et ne voient pas

Les murs trébuchent autour d'eux Et la fatigue Les lumières viennent de s'éteindre

Georges GABORY